



Croisières Silhouette

Observation des oiseaux

Expédition

Une expédition unique à la découverte des archipels des
Seychelles,

et les « Galápagos de l'océan Indien » –

Île d'Aldabra

Introduction

En 2014, nos accompagnateurs ont mené la toute première expédition de pêche au canot des Seychelles, faisant des découvertes remarquables d'espèces pélagiques. Le chumming est la pratique qui consiste à jeter dans l'eau de gros blocs gelés d'appâts ou « kéta », composés d'abats de poissons et d'eau douce, pour attirer les oiseaux pélagiques. Notre objectif est d'être la première expédition à reproduire le succès de ce voyage de découverte en utilisant la même technique innovante de brouillage pour localiser ces oiseaux marins peu connus. Nous visiterons des sites où il est possible de voir tous les oiseaux terrestres endémiques de la région. Nous visiterons également les colonies d'oiseaux marins les plus importantes, notamment Aride, qui abrite la plus grande variété d'espèces d'oiseaux marins.

En plus de l'observation des oiseaux, vous pouvez faire de la plongée avec tuba ou de la plongée sous-marine, pour voir une abondance de poissons tropicaux, de tortues de mer, de raies et de requins (petits et amicaux) vivant parmi les rochers de granit et les coraux. Profitez du confort du dugong maya tout en découvrant la culture et la cuisine créoles.

L'expédition est une occasion rare de vivre un voyage de découverte scientifique

et pour la photographie d'oiseaux

Oiseaux des Seychelles

Les Seychelles abritent certains des oiseaux les plus rares au monde, que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Les îles granitiques sont les plus anciennes îles océaniques du monde, où douze espèces endémiques ont évolué, certaines se trouvant sur une seule île ou seulement quelques îles, ce qui en fait une destination exceptionnelle pour les amateurs d'oiseaux.

De nombreuses petites îles exemptes de rats sont des lieux de reproduction pour un grand nombre d'oiseaux marins. Les échassiers et les oiseaux marins migrateurs comprennent certains dont l'aire de répartition est largement confinée à la région occidentale de l'océan Indien, ou encore des espèces très rarement rencontrées en Europe. La majorité des 285 espèces recensées aux Seychelles sont des migrateurs venus d'aussi loin que l'Arctique et l'Antarctique. Les moins connues d'entre elles sont les espèces d'oiseaux pélagiques océaniques, rarement observées sans une expédition marine, allant au-delà des îles et dans les profondeurs de l'océan Indien - et c'est exactement ce que nous recherchons dans cette expédition unique d'observation des oiseaux.

Notre objectif est de voir toutes les espèces d'oiseaux de mer nicheurs des Seychelles, y compris trois fous, deux frégates, deux oiseaux tropicaux, deux noddies et sept sternes, ainsi que la sterne naine huppée et la sterne de Saunders. Sur les rivages, nous verrons de nombreuses espèces d'oiseaux de rivage, notamment le pluvier crabier et le bécasseau de Terek.

Les espèces endémiques que nous recherchons dans les îles granitiques comprendront le rouge-gorge des Seychelles, la paruline des Seychelles, le martinet des Seychelles, le crécerelle des Seychelles et le pigeon bleu des Seychelles. Dans le groupe Aldabra, nous visons à voir Aldabra Drongo, Aldabra White-eye et Aldabra Fody ainsi que Madagascar Cisticola et une foule de sous-espèces endémiques d'origine malgache, y compris trois sous-espèces de Souimanga Sunbird.

À Aldabra, nous chercherons également le puffin d'Aldabra (ou puffin à bec épais), décrit pour la première fois en 1996 comme une sous-espèce de puffin tropical. C'est l'un des plus petits puffins de la région de l'océan Indien avec un bec bulbeux relativement épais. Une colonie importante a été découverte récemment et elle pourrait bientôt être élevée au statut d'espèce à part entière sous le nom d'Aldabra Puffinus colstoni. Nous nous efforcerons d'en apprendre davantage sur cette espèce méconnue.

En mer, nous mènerons des recherches sur la présence d'espèces de pétrels, qui déboucheront très probablement sur une nouvelle publication scientifique, en utilisant des techniques d'amorçage. Nous nous efforcerons d'en savoir plus sur les aires d'hivernage de l'océanite tempête de Matsudaira, *Hydrobates matsudairae*, un visiteur du Pacifique, et nous rencontrerons peut-être plusieurs espèces subantarctiques, notamment l'océanite tempête de Wilson *Oceanites oceanicus*, l'océanite tempête à ventre noir *Fregetta tropica* et l'océanite tempête à face blanche *Pelagodroma marina*.

Il est possible de voir le pétrel de Barau *Pterodroma barau*, le pétrel des îles rondes *P. arminjoniana* et le pétrel des Mascareignes *Pseudobulweria aterrima*, des espèces nicheuses endémiques peu connues des Mascareignes, principalement enregistrées par suivi par satellite entrant dans les eaux des Seychelles à cette période de l'année.

Un autre mystère que nous tenterons de percer est celui d'un possible pétrel *Bulweria* non décrit, identifié à partir de photographies prises ces dernières années. Il s'agit d'un type non identifié de pétrel noir, présent au large des îles Comores voisines en assez grand nombre. Nous espérons en apprendre davantage sur cette espèce potentielle non décrite et son plus proche parent, le Pétrel de Jouanin *Bulweria fallax*.

À terre, nous rencontrerons le Râle incapable de vol d'Aldabra *Dryolimnas [cuvieri] aldabranus*: Bien que superficiellement similaire au Râle à gorge blanche de Madagascar, il est nettement plus petit et plus pâle (avec des parties supérieures presque unies) et est surtout incapable de voler. Nous verrons pourquoi cet oiseau a perdu sa capacité à voler et pourquoi certains taxonomistes reconnaissent le Râle d'Aldabra comme une espèce à part entière.

La paruline des broussailles d'Aldabra *Nesillas aldabrana*: L'espèce est déjà répertoriée comme éteinte (vue pour la dernière fois en 1983), mais comme nous n'abandonnons pas cette espèce, nous nous efforcerons de la trouver, et en vérifiant certains sites potentiels, sous réserve d'atterrissages en toute sécurité autour de l'île d'Aldabra.

Oiseaux des Seychelles



Le puffin des Seychelles (tropical), photo : Tubenoses Project © H. Shirihai



Le Pétrel de Barau, photo : Tubenoses Project © H. Shirihai



Le possible pétrel *Bulweria* non décrit, photo : Tubenoses Project © H. Shirihai

Autres espèces

Rencontres avec des mammifères marins : Nous enregistrerons toutes les baleines et les dauphins, avec les espèces les plus fréquentes dans la région. Les espèces probables comprennent le rorqual bleu, l'orque (épaulard), le cachalot, le dauphin à long bec et plus encore. Les dugongs sont également récemment revenus se reproduire dans le groupe d'Aldabra après une absence d'environ 100 ans :

Tortues d'Aldabra *Aldabrachelys gigantea* : l'une des plus grandes sensations de l'expédition sera d'observer les plus grandes tortues terrestres du monde, originaires de l'île d'Aldabra. Les animaux peuvent peser jusqu'à 250 kilos et vivre plus de 150 ans.

Rencontres avec des tortues : Nous rencontrerons deux espèces de tortues, la tortue verte et la tortue imbriquée. Après des décennies d'exploitation, ces reptiles marins font leur retour dans les îles périphériques des Seychelles grâce à des lois de protection strictes.



Autres espèces



Chefs d'expédition (ornithologues) Introduction

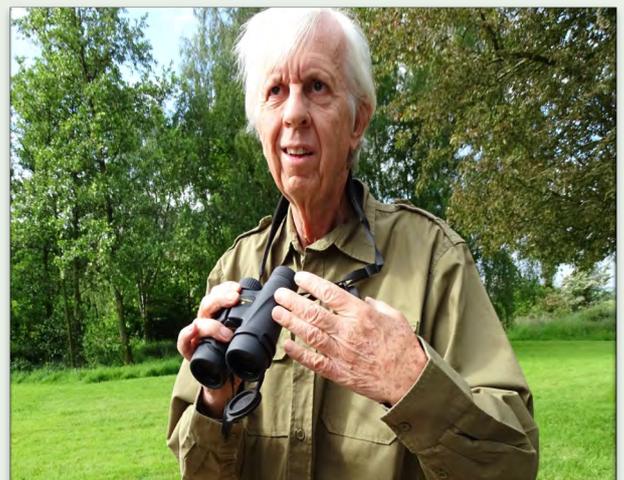
Hadoram Shirihai est un ornithologue et auteur israélien, qui a découvert de nombreuses nouvelles espèces pour le Paléarctique occidental et Israël. Il est l'auteur de nombreux livres, dont *Birds of Israel*, *Sylvia Warblers* et *A Complete Guide to Antarctic Wildlife*, et il est co-auteur de *Handbook of Western Palearctic Birds*. Hadoram est réputé pour ses travaux sur les tubénoses et a mené des expéditions pour redécouvrir des espèces que l'on croyait éteintes. Il est l'auteur de nombreux articles d'identification d'oiseaux, dont *The first-ever mass chumming operation over the Seychelles Bank*, co-écrit avec Adrian Skerrett. Le nom scientifique de la chouette hulotte du désert (*Strix hadorami*) est un hommage à son immense contribution à l'ornithologie.

Adrian Skerrett est né au Royaume-Uni et réside aux Seychelles depuis 1980. Il est l'auteur d'un certain nombre de livres, dont le guide de terrain, *Birds of Seychelles*. Il a fondé le *Seychelles Bird Records Committee* et est le représentant des Seychelles pour l'*African Bird Club* et la *Royal Navy Birdwatching Society*. Il est président de l'*Island Conservation Society*, une ONG propriétaire d'*Aride* et qui possède des centres sur cinq autres îles.

Hadoram Shirihai



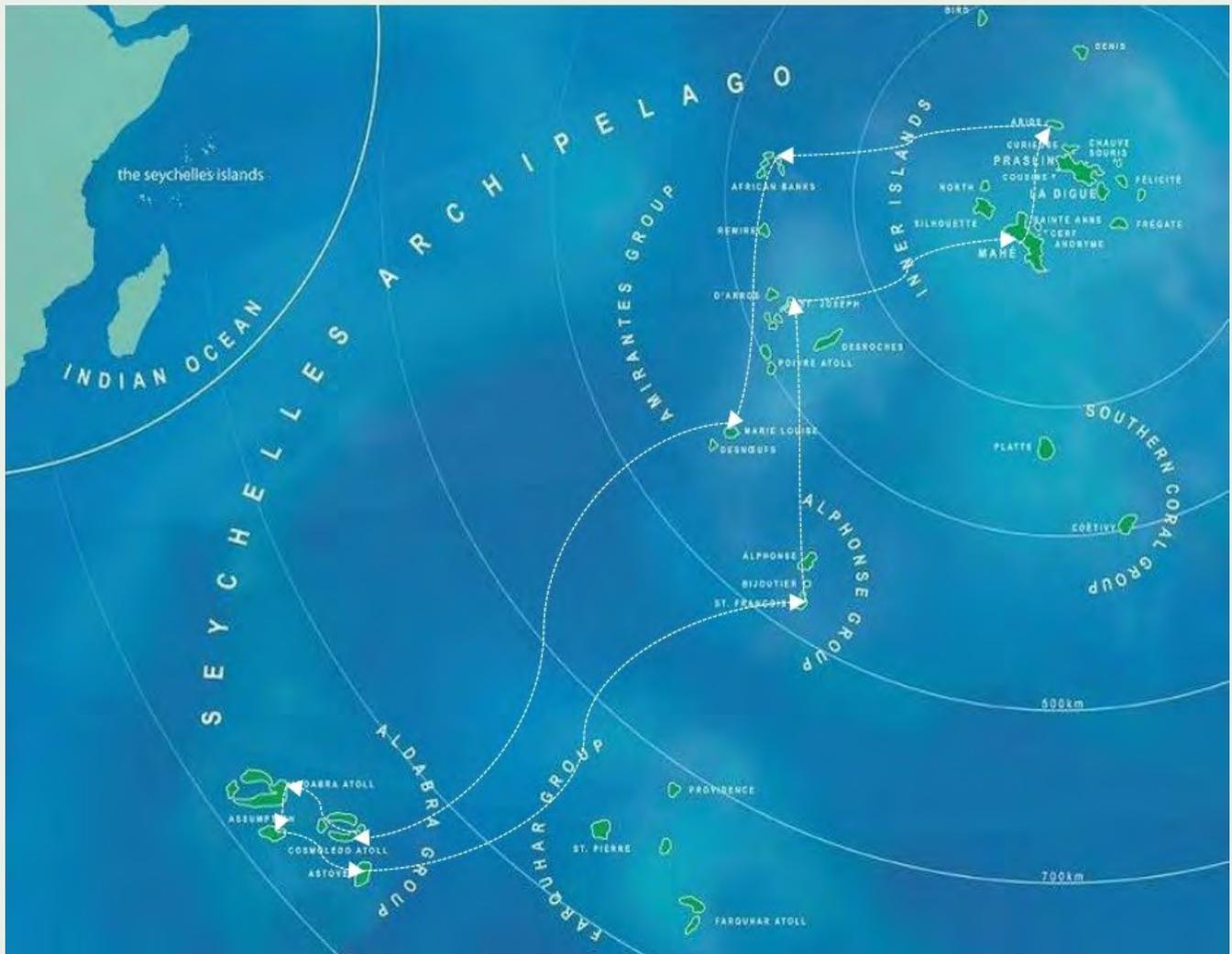
Adrian Skerrett



Programme d'expédition

10mai 25	Jour 1.	Embarquement à bord du Dugong Maya à Mahé
11mai 25	Jour 2.	Ile d'Aride suivie de la traversée vers le groupe d'Amirantes Groupe
12mai 25	Jour 3.	d'Amirantes – Bancs d'Afrique
13mai 25	Jour 4.	Groupe Amirantes– Marie Louise
14mai 25	Jour 5.	En mer, traversée vers Cosmoledo
15mai 25	Jour 6.	Groupe Aldabra/Visite Cosmoledo
16mai 25	Jour 7.	Groupe Aldabra/Visite Cosmoledo
17mai 25	Jour 8.	Navigation pendant la journée vers Aldabra
18mai 25	Jour 9.	Groupe Aldabra/Visiter Aldabra
19mai 25	Jour 10.	Groupe Aldabra/Visite d'Aldabra
20mai 25	Jour 11.	Groupe Aldabra/Visite d'Aldabra
21mai 25	Jour 12.	Groupe Aldabra/Visite d'Aldabra
22mai 25	Jour 13.	Groupe Aldabra/Visite Assomption
23mai 25	Jour 14.	Groupe Aldabra/Visite à Astove
24 mai 25	Jour 15.	En mer, traversée vers le groupe Alphonse
25mai 25	Jour 16.	Groupe Alphonse - Saint-François
26 mai 25	Jour 17.	Groupe Alphonse - Saint Joseph
27 mai 25	Jour 18.	Débarquement à Mahé

Carte de l'expédition



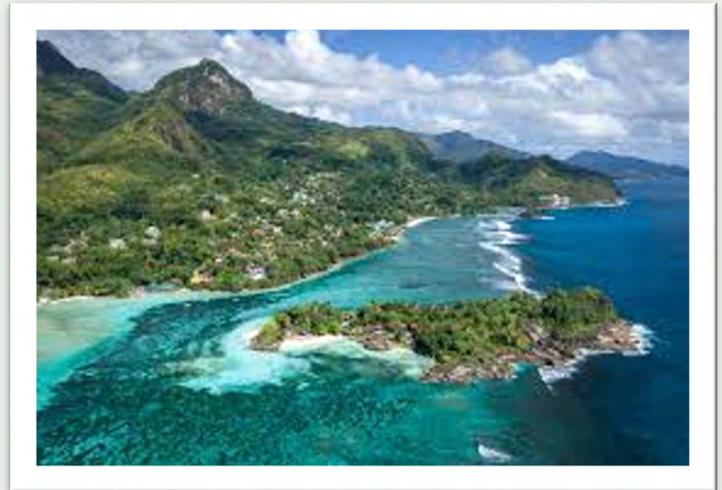
Remarque : Tous les itinéraires ci-dessus peuvent changer en raison des conditions météorologiques et de la discrétion du capitaine

Jour 1- Embarquement

Mahé est la plus grande île de granit des Seychelles, couvrant environ 150 km². Cette île montagneuse, remplie de végétation tropicale, possède un environnement naturel exceptionnel et une flore tropicale bien préservée, accueillant une variété d'oiseaux ; Quatorze oiseaux terrestres nicheurs – dont la moitié sont endémiques, six oiseaux aquatiques nicheurs et de nombreuses espèces migratrices sont à voir. Nous nous installons à bord du Dugong du MV Maya et recevons un briefing du capitaine. Après le déjeuner, il y aura une conférence sur l'expédition et les oiseaux des Seychelles. Dans l'après-midi, nous roulons le long de Sans Souci Road, en direction du parc national du Morne Seychellois. Nous sommes à la recherche du hibou scops des Seychelles, rarement vu, unique à Mahé et que l'on trouve principalement dans ses forêts de montagne.

Le nom créole de ce hibou est « Syer », qui fait référence au son que la scie fait lorsqu'elle râpe le bois - similaire au cri du hibou. Parmi les autres espèces endémiques susceptibles d'être rencontrées en route, citons la crécerelle des Seychelles, le martinet des Seychelles, le souimanga des Seychelles, le pigeon bleu des Seychelles et le bulbul des Seychelles. Le soir, initiation à la cuisine créole avec un dîner barbecue de bienvenue.

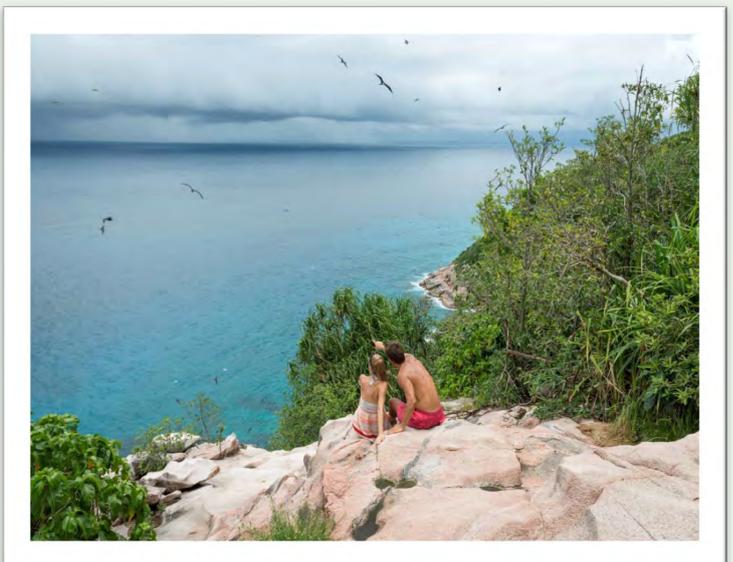
Le soir, navigation vers Aride.



Jour 2- Aride

Aride est une réserve naturelle appartenant à l'Island Conservation Society, où l'accent est mis sur la recherche scientifique, avec peu de visiteurs extérieurs sur cette île magique. Elle abrite plus d'espèces d'oiseaux de mer nicheurs que les autres îles granitiques des Seychelles réunies, y compris les plus grandes colonies au monde de petits noddys et de puffins tropicaux. De magnifiques sternes fées planent au-dessus de nos têtes et nous rencontrons de gracieux oiseaux tropicaux à queue blanche qui nichent sur le sol. Il y a aussi cinq oiseaux terrestres endémiques, dont la pie-rouge-gorge des Seychelles, le fody des Seychelles et la paruline des Seychelles, avec environ 2 000 individus, la plus grande population du monde. Ici, comme dans les îles Galápagos, les oiseaux n'ont pas peur des humains, ce qui leur donne une occasion unique de les observer nicher de près parmi les branches des arbres, dans des terriers ou à côté des troncs d'arbres, et nourrir leurs poussins.

Nous grimpons le sentier naturel jusqu'aux falaises nord où deux espèces de frégates planent au-dessus de l'océan Indien dans le plus grand perchoir des îles granitiques. Cet oiseau marin a une envergure impressionnante de deux mètres tout en ne pesant que 1,5 kg – une combinaison unique qui lui permet d'effectuer des acrobaties aériennes, y compris des attaques de pirates sur d'autres oiseaux marins pour les forcer à régurgiter de la nourriture récemment capturée, que la frégate arrache dans les airs – un spectacle qui se déroulera sous nos yeux ! Aride est également le seul endroit naturel au monde pour le gardénia de Wright, en danger critique d'extinction, un arbre aux belles fleurs blanches et très parfumées.



Après être rentrés à terre, nous profiterons d'un déjeuner barbecue sur la plage, avant de nous diriger vers un après-midi de plongée en apnée ou de plongée autour d'Aride. La barrière de corail de l'île compte 400 espèces de poissons.

Jour 3- Groupe Amirantes – Banques Africaines



Jour 4- Groupe Amirantes – Marie Louise



Jour 5- en mer

Jour 6 à 7- Groupe Aldabra- Cosmoledo

Une visite à Cosmoledo est comparable à une visite à Aldabra, mais à certains égards, Cosmoledo surpasse même ce célèbre atoll dans son atmosphère extrême d'éloignement. L'île est inhabitée et très rarement visitée par le monde extérieur. Il y a quelques espèces d'oiseaux sur Cosmoledo que l'on ne trouve pas sur Aldabra, y compris d'énormes colonies d'oiseaux de mer avec les plus grandes populations de fous à pieds rouges, de fous masqués et de sternes fuligineuses des Seychelles. Une race de Madagascar à œil blanc (appelée menaienis) est unique à l'île. C'est le dernier site de reproduction du fou brun, éteint partout ailleurs dans les îles. La plongée est également excellente et la vie marine est très riche. Les coraux ont survécu ici plus intacts qu'ailleurs dans l'ouest de l'océan Indien. De nombreuses tortues peuvent être vues, y compris de très jeunes, dans les eaux peu profondes du lagon, près de l'île principale de Menai. Cosmoledo a également acquis la réputation d'être l'un des meilleurs sites de pêche à la mouche au monde, mais il est resté interdit à tous, sauf à quelques passionnés déterminés, en raison des difficultés rencontrées pour atteindre cet avant-poste solitaire. Arrivée prévue dans l'après-midi. Nous visitons le village désert et plongeons dans l'ouest de l'île de Cosmoledo (Menai) où les tortues abondent.



Jour 8- Navigation pendant la journée vers Aldabra, pour l'observation des oiseaux



Jour 9 à 12- Groupe Aldabra – Aldabra

Souvent appelé le joyau de la couronne des Seychelles, Aldabra est le dernier atoll corallien surélevé au monde et un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Avec une superficie d'environ 150 km², elle comprend environ un tiers de la masse continentale des Seychelles, mais n'a pas de population humaine autre que le gardien et le personnel de la station de recherche sur Picard. Il s'agit d'une île tropicale sauvage, vue par seulement quelques visiteurs privilégiés chaque année. Il possède la plus grande population de tortues géantes au monde, avec environ 100 000 de ces survivants préhistoriques. Il y a beaucoup de plantes et d'oiseaux que l'on ne trouve nulle part ailleurs et l'une des populations reproductrices les plus importantes au monde de la tortue verte, une espèce en voie de disparition. Les oiseaux comprennent le râle d'Aldabra, le dernier oiseau incapable de voler survivant de l'océan Indien et les frégates. De nombreux autres oiseaux terrestres endémiques peuvent être vus à terre, notamment Aldabra Drongo, Aldabra Fody et Madagascar Sacred Ibis, ainsi que la plus grande population de tortues géantes au monde. Nous visitons la station de recherche d'Aldabra et l'ancien colonie, naviguons à travers le chenal ouest et principal et plongeons / plongée avec tuba à la passe Dubois, Polymnie, Anse Var, le récif du village, Anse Mais et le canal principal, expérimentant l'exaltation d'être emportés par les bancs de divers poissons, en observant à la fois les poissons pélagiques et de récif dans les eaux peu profondes du lagon. La plongée dérivante est exceptionnelle dans les chenaux qui remplissent et vident le lagon au gré des marées. Des bancs de poissons montent la garde à ces entrées du lagon, où les requins et autres prédateurs balaient alors qu'ils font la navette entre l'océan et le lagon. Ces dernières années, des dugongs ont été vus et on pense maintenant qu'ils se reproduisent.



Jour 13- Groupe Aldabra – Assomption

L'Assomption a été dévastée par l'exploitation minière du guano au tournant du 20^e siècle. C'est le sort auquel Aldabra a échappé, anéantissant les colonies d'oiseaux de mer, y compris le fou d'Abbott, maintenant confiné à l'île Christmas. Cependant, la végétation se rétablit lentement et il est prévu de réhabiliter l'île. Un jour, il pourrait devenir un mini-Aldabra. Il y a une petite population humaine, reliée par avion à Mahé, bien que les vols soient rares. Il y a un long et magnifique arc de sable corallien d'un côté de l'île, au-delà duquel la vie marine est très riche et la plongée est excellente. Des bancs de vivaneaux, de poissons-papillons et de poissons-anges volent entre les coraux dans l'un des récifs les plus colorés et les plus diversifiés des Seychelles.



Jour 14- Groupe Aldabra- Astove

Astove est entouré d'eaux profondes où plus d'un navire a fait chagrin sur ses récifs traîtres. Le récif frangeant se trouve en moyenne à environ 250 mètres du rivage et au-delà, le fond chute abruptement.

Ce mur de coraux est probablement le meilleur site de plongée de l'océan Indien et a en effet été classé par les experts en plongée comme l'un des meilleurs sites de plongée au monde. Des centaines d'espèces de poissons, des tortues vertes et même les ancres des navires naufragés sont à voir. La plongée en apnée est également excellente au bord du tombant.

À terre, il y a des tombes de marins naufragés, des os de tortue blanchis et des bâtiments abandonnés, y compris la résidence d'un ancien directeur. Aménagé autour d'une cour dans le style d'un palais mauresque, il devait autrefois être un spectacle impressionnant, sinon quelque peu bizarre, sur une île isolée.

Une courte promenade à travers l'île mène au lagon peu profond où les sternes caspiennes- rarement rencontrées dans un cadre océanique, plongent pour attraper des poissons. Nous visitons l'ancienne maison du gérant comprenant l'incongrue maison Veevers-Carter et une ancienne chapelle, puis traversons l'île jusqu'au lagon. Nous plongeons les murs ouest.



Jour 15- En mer

Jour 16- Groupe Alphonse – Saint-François

Jour 17- Groupe Amirantes - Saint-Joseph

L'atoll de St Joseph et l'île D'Arros sont détenus et gérés par la **Fondation Save Our Seas**, cet emplacement unique comprend le canal de St Joseph, abrite un regroupement de raies manta et au moins 514 espèces de poissons. L'atoll de Saint-Joseph est la zone de nurserie la plus importante du banc d'Amirantes et un lieu de reproduction essentiel pour les requins, les raies et les tortues.



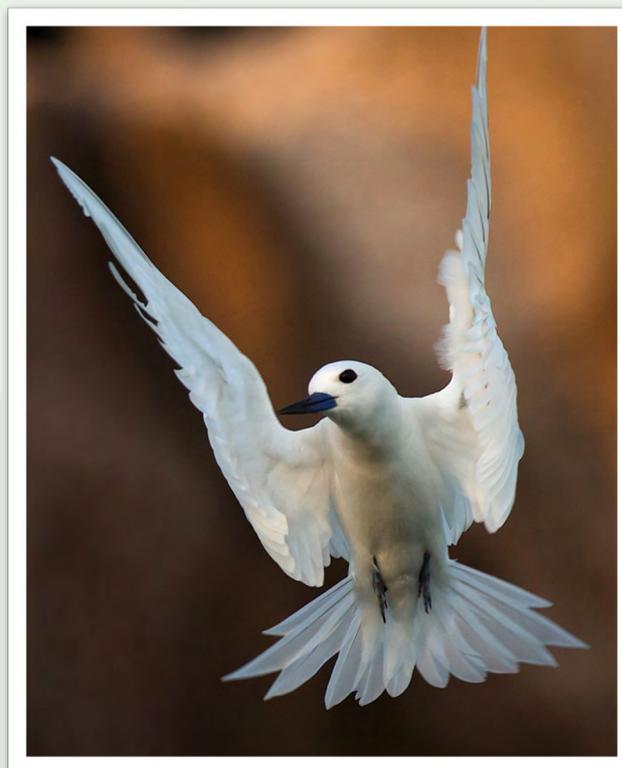
Jour 18- Débarquement sur Mahé

Galerie de l'expédition

Oiseau à queue blanche, photo : Tubenoses Project © H. Shirihai



Guifne blanche, photo : Tubenoses Project © H. Shirihai



Galerie de l'expédition

